



SSELINFORMATION

Bulletin de l'Association des Asselin inc.

Février 2005

Volume 25 – N° 1

SOMMAIRE

Message du président.....	3
Armoiries de l'Association	3
Chapelle du Sacré-Coeur	4
Rapport de l'assemblée générale annuelle	4
États financiers 2003-2004	5
Prochains ralliements.....	6
Les Ancelin, Asselin et Asseline de France.....	6
Mission en France	6
Les Asselin... à la trace et décès à signaler	7
Visite d'une Bracquemontaise au Québec	7
Les armoiries de l'Association des Asselin.....	8
Lancement du livre <i>Eusèbe Asselin, marchand et seigneur de Lachenaie</i> ...	10
Eusèbe Asselin, un Grand parmi les Asselin.....	11
L'auteur J.-Hector Geoffroy, prêtre.....	12
Échos du ralliement 2004 à Joliette	13
Hommages à cinq religieux d'une même famille.....	14
Cinq générations d'Asselin sur une terre à Notre-Dame-de-Lourdes	19
La famille de Mastaï Asselin et Marie-Alma Ferland.....	20
Les Asselin de la région de Joliette... d'où venez-vous?.....	21
Pot-pourri généalogique.....	23
Rapport des Fêtes de la Nouvelle-France 2004	26
Formulaires.....	27

ASSOCIATION DES ASSELIN INC.

L'Association des Asselin inc. est un organisme sans but lucratif incorporé en février 1980, sous la troisième partie de la *Loi sur les Compagnies* de la province de Québec, et reposant uniquement sur le bénévolat de ses membres et de ses administrateurs. Le but de l'Association des Asselin est de rassembler les familles Asselin, leur faire connaître et apprécier leurs origines, leur histoire, leur patrimoine et l'implication actuelle des portants du nom dans leur milieu respectif.

Adresse postale : C. P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (Québec) G1T 2W2

Courriel : asselin@genealogie.org

Site Internet : www.genealogie.org/famille/asselin

L'Association des Asselin est membre de la Fédération des familles-souches du Québec inc. depuis 1983.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Yvan Asselin, 1336, a

Vice-président : Gilles Asselin, 94

Secrétaire : Nicole Labrie-Asselin

Trésorier : Marcel Asselin, 3540,

Secrétaire adjointe : Lorraine Ass

Administrateurs :

Aline Villeneuve-Baker, 221

Danielle Chartier, 934, rue L

Émile Asselin, 247, rue St-A

François Asselin, 1697, rout

Gilles H. Asselin, 322 - 8th S

Jacqueline Faucher-Asselin

Jacqueline Chartier, 708, bc

Jacques Asselin, 2027, Woc

Jean-Pierre Asselin, 4499, r

Roméo Asselin, 310, rue Th

René Asselin, 1644, avenue

Note importante:

Coordonnées des administrateurs caviardées dans cette version.

ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Le coût de la cotisation annuelle est de 25,00 \$ par personne ou par famille, incluant le (la) conjoint(e) et les enfants de moins de 18 ans. La cotisation de membre à vie, selon les mêmes critères, est de 250,00 \$.

ASSELINFORMATION

Le bulletin de l'Association des Asselin est publié deux fois par année et distribué aux membres.

Responsable de la rédaction : Yvan Asselin; adjointe à la rédaction : Jacqueline Faucher-Asselin

Dactylographie et mise en page : Jacqueline Faucher-Asselin et Nicole Labrie-Asselin

Conception graphique de la page couverture : Éric Asselin

Les membres de l'Association sont invités à collaborer au bulletin *Asselinformation* en soumettant des articles et nouvelles d'intérêt pour les familles Asselin : biographies, anniversaires, nominations, naissances, mariages, décès, nouvelles, coupures de journaux, etc. Nous acceptons des photos ou des vieux documents pour publication. Faire parvenir vos articles à l'adresse de l'Association.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Tous droits réservés. ISSN 0847-4729

Association des Ancelin, Asselin et Asseline de France :

Adresse : 2, Impasse des écoles, 17137 L'HOUDEAU, France

Courriel : aaaf@free.fr

Site Internet : <http://aaaf.free.fr>

MESSAGE DU PRÉSIDENT

Salut les Asselin!

L'Association a vécu en 2004 une année bien remplie comme toutes les autres récentes. Joliette fut une grande réussite, le lancement du livre *Eusèbe Asselin*, la participation de l'Association à beaucoup d'activités et voilà encore toute une année.

Comme à chaque fin d'année, je profite de l'occasion pour remercier les bénévoles de l'Association et, cette année, Marie-Ange Asselin Dumontier s'est particulièrement manifestée avec le succès remporté à Joliette. Comme à l'habitude, il y a tous ceux aussi qui aident aux activités de l'Association comme le Salon de la généalogie, les Fêtes de la Nouvelle-France, le bulletin, la généalogie etc. etc.

Mentionnons donc Nicole, Lorraine, Jacqueline, Jean-Marc, Marielle, Madeleine, Gilles, Michelle et combien d'autres, sans oublier Jeannette et Émile qui reçoivent le conseil d'administration à chaque année à la cabane à sucre. Merci à tous.

Le président, Yvan Asselin

P.S. La page couverture doit être refaite pour cause d'imprimerie et nous y afficherons nos nouvelles armoiries.

RALLIEMENT À JOLIETTE

Nous avons eu droit à Joliette et à St-Thomas, à un ralliement des plus intéressants. Marie-Ange Asselin-Dumontier a préparé avec sa sœur Gisèle et Rita Harnois-Asselin en particulier, une fête en l'honneur et en hommage à trois religieuses remarquables de la famille, soit Marie-Anne, Simonne et Pauline, sans oublier un hommage posthume à la quatrième, Alberte et à leur frère prêtre, Paul-Émile.

Pour ceux qui étaient à Ste-Élisabeth en 1982, disons que le maître de cérémonie cette année était Pierre-Édouard Asselin, fils d'André qui avait été président du comité en 1982.

L'après-midi s'est déroulé rondement avec le mot du président, l'historique des Asselin de Joliette par Jacqueline, l'hommage aux jubilaires par leurs sœurs, le dévoilement des armoiries de l'Association, le lancement du livre *Eusèbe Asselin, marchand et seigneur de Lachenaie*, puis l'assemblée générale, le banquet et une soirée mémorable animée de main de maître par un artiste de la région, Michel Verdon.

Nous étions plus de près de 200 personnes dans l'après-midi et 188 personnes pour le banquet. Merci donc à Marie-Ange et à tout son comité pour une organisation impeccable et de grande classe.

Le dimanche, à la cathédrale, nous avons eu droit à une visite historique commentée puis à une messe solennelle, de même qu'à un concert d'orgue de musique sacrée donnée par Jacques Giroux, lui-même descendant d'une Asselin de la région, dans la forme et la classe qu'on reconnaît aux gens de Joliette. Nous avons aussi eu une excellente interprétation du *Panis Angelicus* par Louisette et Monique Dumontier, filles de Maurice Dumontier et Marie-Ange Asselin.

ARMOIRIES DE L'ASSOCIATION

Le samedi, on a procédé en après-midi au dévoilement des armoiries de l'Association dont on vous parlera en détail plus loin. Ne pas confondre les armoiries des familles Asselin et Ancelin avec les armoiries de l'Association. Ces nouvelles armoiries ne font pas disparaître celles qu'on connaît depuis 24 ans mais ce sont les armoiries propres à l'Association. Ces armoiries font référence au lieu d'origine des ancêtres, à leurs métiers, le tout accompagné d'une devise qui reflète le caractère et la personnalité des descendants de ces ancêtres. Lisez bien plus loin et vous verrez ! Jean-Pierre et Jacqueline ont animé les échanges et le comité en charge du projet.

CHAPELLE DU SACRÉ-COEUR

La petite chapelle du Sacré-Cœur, construite par Eusèbe Asselin dans le rang du même nom à St Jean de Matha, est ...disparue ... de son lieu d'origine.

Un architecte de St-Jean-de-Matha l'a achetée et l'a déménagée au chemin du Lac Gervais, toujours à St-Jean-de-Matha. Nous avons pu la voir installée, le lendemain du ralliement, sur le bord du lac Gervais sur de nouvelles fondations en béton.

Deux choses nous amènent à réfléchir dans cette affaire. La première, pourquoi l'évêché de Joliette a-t-il vendu cette chapelle à un étranger à la famille Asselin, alors que les Gadoury de St-Jean-de-Matha, enfants de Simone Asselin (J-IX), de la proche parenté d'Eusèbe, n'ont pu l'acquérir malgré les démarches qu'ils ont faites auprès de l'évêché et du même Mgr René Ferland. Je n'ai rien contre cet architecte, peut-être bien intentionné, mais que fait-on du patrimoine. Va-t-on laisser vendre la cathédrale de Joliette à un américain, fut-il bien intentionné ?

La deuxième, le samedi 18 septembre, dînant vis-à-vis de Mgr Ferland au ralliement à St-Thomas, lorsque j'ai abordé le sujet avec lui, sur la chapelle, pourquoi ne m'a-t-il pas dit qu'elle avait été vendue et déménagée au lieu de m'affirmer qu'elle était toujours là ?

Nous aurions pu au moins dire aux quelques dizaines d'Asselin intéressés à la visiter, et qui l'on cherchée en vain le lendemain, de ne pas s'y prendre pour rien.

Drôle de comportement dont nous sommes peu fier pour ne pas dire outré.

RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Tel que prévu, l'assemblée générale annuelle à laquelle participaient une cinquantaine de membres, a eu lieu à la salle communautaire de St-Thomas de Joliette.

Le président, la secrétaire et le trésorier ont présenté leur rapport des activités pour l'année écoulée. J'en profite pour remercier tous ces bénévoles et tous les autres bénévoles qui oeuvrent dans les activités de l'Association, de même que tous les membres qui supportent l'Association et participent à ses activités.

Notre trésorier Marcel a présenté les états financiers pour l'exercice terminé le 31 mai 2004. Le résultat semble mauvais avec une perte de 1 706 \$ pour la période mais attention, je vous fais remarquer qu'en 2003, un profit de 2 086 \$ avait été enregistré. La principale raison est qu'en 2003, un montant de 1 208 \$ avait été amassé pour payer des recherches en France. Or, ce montant a été reclassé cette année comme fond de réserve. De plus cette année, nous avons dû refaire notre réserve de bouton-épinglette (560 \$) et comme d'habitude, nous ne tenons pas compte des inventaires. Le vrai déficit est peut-être plus un petit surplus de 50 \$. Il faut être prudent avec les chiffres mais disons qu'en 2002, notre surplus accumulé était de 10 883 \$ et en 2004, il est de 11 263 \$.

ÉLECTION DES ADMINISTRATEURS

Les administrateurs en fin de mandat, Yvan, Gilles (Candiac), Nicole Labrie, Marcel, Aline Villeneuve, François, Gilles (Cornwall) et Jacqueline Faucher ont été réélus en bloc pour un autre terme de deux (2) ans. Étant donné que Royal Asselin avait remis sa démission, une élection a été ouverte pour son remplacement. René Asselin de Ste-Foy a été élu pour compléter le terme de Royal auquel il restait un an à écouler.

Merci aux anciens de continuer et bienvenue à René au Conseil. Enfin, merci à Royal pour le temps fait.

ÉTATS FINANCIERS 2003-2004

ASSOCIATION DES ASSELIN BILAN AU 31 MAI 2004

ACTIF :

En Banque:

Épargnes avec opérations	346,46 \$
Petite caisse	150,00
Avance - Fête Joliette	400,00
Avance - Féd. Familles-souches	188,50

	1 084,96 \$

PLACEMENTS :

Dépôts à terme (C. Pop.)	3 149,00
Fonds Dynamic—Monétaire (Fonds de recherche inclus de 1 213 \$)	7 024,90
Part sociale - (C.Pop.)	5,00

	10 178,90 \$

TOTAL DE L'ACTIF :

11 263,86 \$

PASSIF :

Chèque en circulation

CAPITAL :

Solde au 31 mai 2003	12 970,03 \$
Perte pour la période	<u>(1 706,17)</u>

11 263,86 \$

TOTAL DU PASSIF :

Marcel Asselin, Trésorier

Yvan Asselin, Président

15 juin 2004

ÉTATS DES REVENUS ET DÉPENSES Pour la période du 1er juin 2003 au 31 mai 2004

REVENUS :

Cotisations des membres	1 595,80 \$
Vente souvenirs	260,00
Intérêts sur placements	164,99
Fête Alma 2003	4 282,00
Fonds de recherche	5,00

	6 307,79 \$

DÉPENSES :

Fête Alma 2003	4 114,16 \$
Impression et envois bulletins	2 229,09
Kiosque Fêtes	305,00
Salon familles-souches	161,04
Centre de généalogie (Internet)	45,00
Achat boutons Assoc. (souvenirs)	560,75
Cotisation familles-souches	202,00
Rapport Inspecteur Général	102,00
Timbres et photocopies (Petite caisse)	150,52
Frais de banque	144,40

	8 013,96 \$

PERTE NETTE POUR LA PÉRIODE :

(1 706,17 \$)

PROCHAINS RALLIEMENTS

Ceux et celles qui ont œuvré à l'organisation des ralliements à Alma et à Joliette en ont eu pour leur argent, surtout quand on travaille bénévolement.

Il a donc été suggéré à l'assemblée annuelle d'espacer aux deux (2) ans les ralliements d'envergure à cause de la grande charge de travail que ça demande. Il y aura évidemment des ralliements annuels avec assemblée générale, mais il ne faut pas s'attendre à une grand'messe à la cathédrale à chaque année. Suivez-nous de près, on trouvera le moyen de s'amuser. L'assemblée générale était d'accord.

LES ANCELIN, ASSELIN ET ASSELINE DE FRANCE

Les Ancelin, Asselin et Asseline de France forment une association bien vivante. Ils ont fait un voyage de groupe en Écosse en 2002. Ils iront en Autriche en 2005, et il est déjà décidé qu'ils viendront à Québec en 2008, année du 400^e anniversaire de fondation de Québec.

Dans leur dernier bulletin *Le Fil d'Ariane*, on y raconte le voyage d'un groupe de Français au tournant des années 1700 dans des îles des Indes Orientales (entre l'Afrique et l'Inde) auquel voyage participait un certain Robert Anselin. On y parle aussi d'un Monsieur Asseline de Ronval venu à Québec et en Nouvelle-France entre mai et décembre 1662 et on y présente la reproduction de son journal de voyage, très intéressant, qu'il fit en nos terres.

MISSION EN FRANCE

Jacqueline a été désignée et déléguée en mai 2004 pour participer à une mission exploratoire en France par la Fédération des familles-souches du Québec, en compagnie du président de la Fédération, Évariste Normand et de la directrice générale, Réjeanne Boulianne.

Cette mission avait pour but d'explorer la possibilité pour les Français et les Québécois de voyager chacun dans le pays des autres en empruntant des itinéraires planifiés en fonction des familles, de leurs origines et de la visite de lieux de mémoire communs en France et de lieux d'établissement au Québec avec parcours orientant les voyageurs Français vers des sites intéressants et significatifs de visite. Ainsi, les tenants du même patronyme, ou originaires de la même région ou ayant le même intérêt pourront faire en sorte qu'on ne se promène pas sans savoir où on va et sans arrêter à un endroit d'intérêt commun.

En France, on s'est montré intéressé à la démarche partout où la délégation est passée: Dieppe, Paris, Poitiers, Hiers-Brouage, L'Houmeau, La Rochelle, Mortagne, Tourouvre et Caen. L'objectif premier était de sonder en fonction des Fêtes de Québec 2008, mais cette date n'en est qu'une dans l'Histoire qui nous lie aux Français et à la France. L'objectif à long terme donnera un résultat à la mesure des promoteurs. Au fait, je me suis retrouvé chauffeur de la délégation, à mes frais, avec le privilège, à l'occasion, d'y mettre mon grain de sel.



Photo: au centre, le maire de L'Houmeau près de La Rochelle, reçoit la délégation et des associations de familles de France: Asselin, Auclair, Boutin, Charbonneau, Gagnon et Nault. À gauche Jacqueline Faucher, Yvan Asselin, Martial Chatris, Réjeanne Boulianne, Claude Ancelin, Évariste Normand. À droite à l'avant: Danielle Ancelin-Chatris, Josette Maurin-Ancelin.

DÉCÈS À SIGNALER

Bernard (J-X) Asselin, membre à vie depuis 1980, qui a participé aux deux voyages de l'Association des Asselin en France et qui n'a jamais raté un ralliement lorsque sa santé le permettait, est décédé le 10 octobre 2004 *caviardé*. Il faut se rappeler que Bernard était de la 5^e génération de la race des scieurs de bois à St-Jean-de-Matha, dont le premier fut Eusèbe Asselin.

J. Hector Geoffroy, prêtre, comme vous le savez, est l'auteur du livre « Eusèbe Asselin, marchand et seigneur de Lachenaie », son grand-oncle qu'il vénérait. L'Abbé Geoffroy est décédé le 31 décembre 2004 à peine trois mois après l'édition de son livre. Il était membre à vie de l'Association depuis 1980 et a beaucoup collaboré au volume *Les Asselin*, particulièrement à l'histoire des Asselin de la région de Joliette dont il était le véritable spécialiste.

Linda Asselin et trois de ses quatre fils, Jean-Philippe, Pier-Luc et Carl-Antoine Durand ont tragiquement péri dans l'incendie de leur maison à St-Jean-de-Matha le 30 novembre 2004, pendant que son époux Pierre Durand était au travail. Leur 4^e fils Marc-Olivier s'en est tiré. Elle était la fille de Gérard Asselin, déjà éprouvé par le décès de son épouse Fernande Parent en août dernier. Le 18 septembre à St-Thomas, l'Association rendait hommage, lors du banquet, à son père Gérard et son frère Renaud, comme descendants d'une famille Asselin propriétaire d'une terre depuis cinq générations à Notre-Dame-de-Lourdes de Joliette.

LES ASSELIN....À LA TRACE

1– Mario Asselin et ses...tics

Mario Asselin est directeur de l'Institut St-Joseph de Québec et travaille à un projet de techniques d'apprentissage utilisant des cyberportfolios et des TIC favorisant l'interaction entre les élèves et les professeurs. Bravo!

2– Georgette Asselin

Georgette, épouse de Roméo, ex-vice-président de l'Association, est la trésorière du Comité des Fêtes du 50^e anniversaire de la présence de la Croix-Rouge à Nicolet. Georgette est toujours très active. Bravo!

3– Bernard Asselin

Bernard Asselin vient d'être nommé Vice-président Marketing et Ventes et Service au lecteur au quotidien *La Gazette de Montréal*, après vingt ans d'expérience dans le domaine chez Bell ExpressVu et au Réseau des Sports (RDS). Bravo!

VISITE D'UNE BRACQUEMONTAISE AU QUÉBEC

Ceux qui sont participé à l'un des voyages de l'Association en France en 1990 ou en 2000, reconnaîtront ci-contre, cette Bracquemontaise qui est venue nous visiter en août dernier. Arlette Jacob, secrétaire de Mairie et institutrice de Bracquemont, qui a été un des piliers de l'organisation de l'inoubliable et émouvante Fête de 1990 dans ce village d'origine des ancêtres Jacques et David Asseline, est venue passer trois semaines au Québec. Elle a vécu pleinement l'atmosphère des Fêtes de la Nouvelle-France, visité intensément Québec et ses environs (elle pourrait servir de guide) et d'autres coins du Québec. Elle a connu de plus chez-nous ce que c'est que de vivre dans une famille québécoise (très occupée). Elle ferait même une bonne Québécoise! Ce fut très agréable de vivre ces moments.



Le projet des armoiries ou blason de l'Association s'est concrétisé par le dévoilement fait au ralliement à St-Thomas de Joliette le 18 septembre 2004.

Après consultations et discussions des membres du Conseil d'administration, Jean-Pierre Asselin et Jacqueline Faucher ont été mandatés pour finaliser le projet avec M. Michel Langlois, concepteur et réalisateur de ce blason. Comme vous le lirez dans la description héraldique et sa signification, les éléments ont été soigneusement choisis pour bien représenter l'Association et toutes les souches des Asselin.

Pour ce qui est de la devise qui apparaît sur le listel situé au bas du blason, elle a été retenue parmi les 12 intéressantes suggestions que nous avons reçues des membres qui ont participé au concours de cette devise. Merci aux membres qui ont manifesté leur intérêt en participant à ce concours. Les heureux gagnants, Marie Bossé et Pierre Asselin, de Pohénégamook, se méritent une carte de membre à vie qui leur fut remise après le dévoilement du blason à St-Thomas.

On peut se procurer ce blason auprès de l'Association. Imprimé sur carton de 21,5 x 28 cm dans ses couleurs originales, avec la description héraldique au verso, disponible au coût de 5\$ (plus 2\$ de frais de poste).

BLASON DES ASSELIN

DESCRIPTION HÉRALDIQUE

« D'azur à un chevron ployé d'or accompagné à dextre d'un volant de navire d'argent, à senestre d'un rouet et en pointe d'une fleur de lys du même, au chef de gueules chargé d'un lion d'or léopardé et d'un château à trois tours du même. »

N.B. Le blason se lit comme si on le portait sur soi d'où, dans la description, dextre est à gauche et senestre à droite.

SIGNIFICATION

L'azur (bleu) figure la mer.

Le volant de navire rappelle le métier de plusieurs Asselin.

Le rouet fait allusion au travail des épouses Asselin en même temps qu'au métier d'un des ancêtres.

La fleur de lys se rapporte au Québec, lieu d'établissement des Asselin.

Le chevron d'or ployé formant la lettre A pour Asselin représente les deux souches Asselin réunies et tous les Asselin regroupés en une même association. Le chevron étant le symbole de tout ce qu'on bâtit et en l'occurrence une grande famille et un nom respecté. Le fait que le chevron soit ployé est synonyme de dynamisme.

Le lion léopardé figure sur le blason de Normandie et le château à trois tours sur celui du Poitou, les deux provinces d'origine des Asselin. Le gueules (rouge) rappelle que ces derniers sont issus par le sang de ces deux provinces de France.

Conception et réalisation: Michel Langlois



Voici l'allocution de la responsable de l'édition, Jacqueline Faucher-Asselin, à la Salle Municipale de St-Thomas le 18 septembre 2004, au ralliement de l'Association des Asselin.

« Procéder au lancement d'un ouvrage en l'absence de l'auteur est vraiment peu commun. Éditer l'ouvrage d'un auteur qui n'est plus en mesure de communiquer est aussi rare, et surtout pas facile, quand on veut mettre en valeur tout le travail de l'auteur et la qualité qu'il aurait souhaité y donner dans l'édition.

L'auteur du livre *Eusèbe Asselin, marchand et seigneur de Lachenaie* est l'abbé J.-Hector Geoffroy. Il demeure présentement au Centre d'accueil St-Eusèbe et malheureusement dans l'impossibilité de se joindre à nous pour cet événement.

J'ai donc tenté du mieux que je peux, en tant que responsable de l'édition de cet ouvrage de M. Geoffroy, à défaut de sa présence parmi nous, de faire valoir ce qu'il pourrait trouver important de vous dire aujourd'hui.

J'ai personnellement connu M. Geoffroy en 1979, au moment où je préparais le volume *Les Asselin, histoire et dictionnaire généalogique des Asselin en Amérique* qui a été publié en 1981. Monsieur Geoffroy a été un collaborateur hors pair pour l'histoire des Asselin de la région de Joliette dont il est lui-même un descendant par sa grand-mère Éloïse Asselin. Il a d'ailleurs signé quelques textes dans cet ouvrage.

Plusieurs d'entre vous ont aussi connu M. Geoffroy qui, membre à vie de l'Association, a participé à de nos rassemblements annuels et célébré ou concélébré la messe commémorative en ces occasions, en particulier en 1981 et 1982.

Dès 1979, nous avons communiqué ensemble et entretenu une correspondance régulière jusqu'à ces dernières années où son état de santé s'est détérioré. C'est ainsi que j'ai bien connu M. Geoffroy, en tant qu'homme avec de belles qualités et comme chercheur et férus d'histoire. Ainsi, j'ai pu remarquer chez lui un attachement particulier à l'histoire de son village natal de Ste-Élisabeth, mais aussi en particulier à toutes les familles Asselin de la région, ce qui l'a amené à scruter à la loupe les éléments d'histoire d'un de ceux-là, Eusèbe Asselin.

Reconstituer l'histoire de ce personnage né en 1828 et décédé en 1907, c'est le défi que s'était donné M. Geoffroy : il a réussi à en compléter les pièces comme dans un casse-tête. Toutefois, en toute humilité, il avance dans son avant-propos, que son plus grand désir serait qu'un historien professionnel reprenne ce modeste essai biographique sur *Monsieur Eusèbe Asselin*, comme il se plaisait à le désigner. Nous laissons aux personnes concernées le soin de le considérer s'il y a lieu.

Comme le président de l'Association des Asselin, M. Yvan Asselin, l'écrit dans sa préface: «*Avoir une idole, un parent de plus, un bienfaiteur et même une figure de proue dans son entourage et dans sa communauté, donne des idées de reconnaissance. L'Abbé J. Hector Geoffroy avait le sujet à portée de souvenirs de ses parents, de ses éducateurs et de ceux qui ont pu profiter de sa bonté, de sa générosité et de son sens civique. Il fallait le voir parler de Monsieur Eusèbe Asselin, ce marchand et seigneur de Lachenaie, grand bienfaiteur, il le vénérerait... Quand il nous a confié son manuscrit, il a souhaité que l'Association des Asselin le publie... Aujourd'hui, c'est l'occasion.*

A la lecture de cette modeste biographie d'un tel homme, vous découvrirez pourquoi Eusèbe Asselin était son idole et en même temps, il pourrait devenir une ces vôtres... C'est avec fierté que nous publions l'œuvre de Monsieur Geoffroy. »

Cette allocution fut complétée par un survol de la table des matières du livre, des remerciements aux différents collaborateurs, et enfin, des notes biographiques sur l'auteur J.-Hector Geoffroy et quelques informations sur la vie d'Eusèbe Asselin que vous pourrez lire dans les pages qui suivent.

EUSÈBE ASSELIN, UN GRAND PARMI LES ASSELIN

«**E**usèbe Asselin est un Grand parmi les Asselin. Il a été un citoyen important dans la région de Joliette. Né à Ste-Élisabeth en 1828, il s'est installé comme marchand sur la Place du Marché à Joliette en 1855, y a vécu toute sa vie et s'est avéré un bienfaiteur de taille pour les citoyens de sa ville, pour les Sœurs de la Providence et pour les membres de sa famille. La prospérité de ses affaires tant comme marchand à Joliette qu'industriel à St-Jean-de-Matha, lui a donné l'occasion de devenir un bienfaiteur inconditionnel au sein de sa communauté.

Fondateur de l'Orphelinat Providence St-Eusèbe, devenu Hôpital St-Eusèbe puis maintenant Centre d'accueil St-Eusèbe, il a aussi largement contribué au développement des Joliettains, comme échevin, maître de poste, commissaire d'école, président de la Société St-Vincent-de-Paul et bien d'autres domaines encore. Chef de file de six générations d'Asselin scieurs de bois à St-Jean-de-Matha, il y a installé deux de ses frères et un neveu et y a construit la chapelle du Sacré-Cœur dans le rang Guillaume en reconnaissance du succès de ses affaires. Enfin, il a été seigneur de Lachenaie de 1882 à 1905.

Marié à Dame Elmire Cornellier dit Grandchamp, Eusèbe Asselin compte plusieurs descendants éparpillés un peu partout au Québec et ailleurs.

Quelques-uns d'entre eux sont avec nous aujourd'hui. Ils sont sûrement fiers, de même que tous les Joliettains et les membres de la grande famille des Asselin qui ont bénéficié de ses générosités, de voir enfin cet homme hors du commun, Eusèbe Asselin, sortir de l'ombre par la plume de Monsieur J.- Hector Geoffroy.»



À gauche, des membres de la famille Geoffroy et quelques invités au lancement:

Roland Geoffroy et son épouse Madeleine Gervais, Gabrielle Geoffroy-Latour, frère et sœur de l'auteur, Claire St-Aubin, présidente de la Société d'histoire de Joliette, Sr Marie-Anne Asselin, représentante des Sœurs de la Providence et Yves Liard, échevin représentant le Maire de Joliette.

En arrière: Jacqueline Faucher et Yvan Asselin, président de l'Association.

À droite, des descendants d'Eusèbe Asselin présents au lancement:

René Asselin, arrière-arrière-petit-fils et sa conjointe Pauline Beaudoin de Ste-Foy, Denise Asselin (Claude Trempe son conjoint) de Québec, Alyette Asselin-Schizas de Glen Cove, N.Y. et Micheline Asselin, arrière-petites-filles d'Eusèbe et Pierrette Pruneau leur belle-sœur, épouse de Pierre Asselin aussi arrière-petit-fils, de Montréal. Au centre Jacqueline Faucher-Asselin et à droite Yvan Asselin, président.





Photo: Coll. J.-Hector Geoffroy

L'abbé J.-Hector Geoffroy n'est plus. Il est décédé au Centre d'Accueil St-Eusèbe de Joliette le 31 décembre 2004 à l'âge de 96 ans. Né à Sainte-Élisabeth de Joliette le 3 juillet 1908, il était le fils d'Auguste Geoffroy, cultivateur et de Félixine Poulette et le petit-fils de Pierre Geoffroy et d'Éloïse Asselin, nièce d'Eusèbe Asselin, pour laquelle il éprouvait un profond attachement.

Après ses études classiques au Séminaire de Joliette et théologiques au Grand Séminaire de Montréal, il s'est spécialisé en pédagogie à l'École Normale secondaire de l'Université de Montréal. Ordonné prêtre le 26 mai 1934 à la Cathédrale de Joliette par Mgr Joseph-Arthur Papineau, il a été professeur au Séminaire de Joliette de 1934 à 1963 tout en étant confesseur et directeur spirituel de 1943 à 1963.

Pédagogue très estimé des touristes, il fut de plus responsable de la Chapelle Notre-Dame au Lac Noir, de 1952 à 1963. En quittant le Séminaire de Joliette, il devint curé à Notre-Dame-de-la-Merci en juin 1963, à Sainte-Émilie de L'Énergie en mars 1965 et à Saint-Félix-de-Valois de mai 1968 à septembre 1978. Par la suite, il devint chapelain à l'Abbaye Notre-Dame-de-la-Paix des Moniales Bénédictines à Joliette jusqu'en 1987.

Retiré à l'Évêché de Joliette en novembre 1986, il continue à rendre service aux Moniales Bénédictines sur semaine jusqu'en 1990 et fait du ministère dominical à la Chapelle N.-D.-de-Pontmain au Lac Noir à Saint-Damien de 1987 à 1994. Il fut aumônier des Scouts et de la Jeunesse Étudiante Catholique dans son milieu.

Féru d'histoire, M. Geoffroy s'est intéressé à celle de son village natal de Sainte-Élisabeth qu'il a publiée, celle de Notre-Dame-de-Lourdes et de Sainte-Émilie de l'Énergie, ainsi qu'à l'histoire de sa famille. Il a colligé nombre d'informations : actes d'état civil, localisation de propriétés etc. sur les familles Asselin et d'autres de la région de Joliette et Lanaudière et un important fonds photographique relatif à ces familles dont plusieurs photos ou reproductions sont l'œuvre de ses talents de photographe. À l'Association des Asselin, M. Geoffroy était la référence même pour les familles Asselin de la région de Joliette.

Archiviste à la Société d'histoire de Joliette-De Lanaudière de 1982 à 1994, il laisse une abondante documentation: manuscrits, contrats et photographies.

Il laisse dans le deuil son frère Rolland (Madeleine Gervais), ses sœurs Gabrielle (feu Rolland Latour), Madeleine (feu Ronaldo St-Georges) et Yvette (Jean-Baptiste Forget) et de nombreux neveux et nièces.

Exposé le 4 janvier à la résidence funéraire Omer Landreville et le lendemain en la chapelle ardente de la cathédrale de Joliette, M. Geoffroy a été inhumé au cimetière de Sainte-Élisabeth après ses funérailles mercredi le 5 janvier en la cathédrale de Joliette.

P.S: Dans l'incapacité d'être présent au lancement de son ouvrage *Eusèbe Asselin, marchand et seigneur de Lachenaie*, en septembre dernier à St-Thomas de Joliette, M. Geoffroy a toutefois réalisé, tant soit peu, qu'enfin le travail de plusieurs années de sa vie est maintenant édité et publié. C'est du moins ce que sa sœur, Madame Gabrielle Geoffroy-Latour et moi croyions, lorsque nous sommes allés lui remettre son livre *Eusèbe*, dont il a murmuré le nom en voyant la photo et la maison natale de ce dernier. Nous en étions très heureuses. Mon époux Yvan Asselin, président de l'Association, était présent à cette rencontre émouvante.

Un ralliement intense que celui des 18 et 19 septembre 2004 à St-Thomas et à Joliette. D'abord de par son contenu assez chargé, mais aussi par les émotions que ses activités ont provoquées chez les participants. Vous serez en mesure de le constater en lisant, dans les pages qui suivent, les hommages rendus aux trois religieuses d'une même famille Asselin de St-Thomas, sans compter l'hommage posthume à leur autre sœur aussi religieuse et à leur frère prêtre, à l'hommage rendu à Gérard Asselin et à son fils Renaud, propriétaires d'une terre ancestrale ayant appartenu aux Asselin depuis cinq générations à Notre-Dame-de-Lourdes, les allocutions liées au lancement du livre Eusèbe Asselin et enfin, la divulgation des armoiries de l'Association des Asselin.

Quelques photos tirées de ces moments magiques par Maurice Champagne, époux de Gisèle Asselin, du Comité organisateur de ce ralliement, vous retransporteront dans l'ambiance de ces événements.

Un hommage de reconnaissance fut rendu, lors du banquet, à la présidente du Comité organisateur, Marie-Ange Asselin-Dumontier, qui a su s'entourer d'une équipe formidable pour faire de cette rencontre un succès exceptionnel.



La présidente du Comité organisateur, Marie-Ange Asselin-Dumontier et ses trois sœurs religieuses: Marie-Ange, Simonne et Pauline Asselin entourées d'Asselin venus de partout. À droite: Jacqueline Faucher-A. remet des fleurs et la trilogie des Asselin à Marie-Ange Asselin-Dumontier, présidente du Comité organisateur du ralliement 2004.



Marie Bossé et Pierre Asselin de Pohénégamook, gagnants du prix du concours pour le choix de la devise des armoiries: une carte de membre à vie.



Ci-haut, des membres attentifs pendant les hommages aux trois religieuses.

A gauche, Sr-Noëlla Parent (assise) et Sr Marie Jeanne Asselin (debout), avec devant au milieu Georgiana Champagne et à sa droite, Claire Rochon-Asselin.



Annette, Gabrielle et Thérèse Asselin, Roger Beaupré (époux de Gabrielle) et leur frère Marcel, de la famille de Gilbert et Édouardina Poulette.

HOMMAGE À CINQ RELIGIEUX D'UNE MÊME FAMILLE

La famille de Mastaï (J-VIII) Asselin et Marie-Alma Ferland comptait treize enfants, neuf filles dont quatre sont entrées chez les religieuses et un des quatre fils s'est fait prêtre. L'objectif premier du ralliement des Asselin de septembre dernier était au départ de souligner ce fait remarquable et, par la suite, nous avons profité de l'occasion pour souligner les cinq générations sur une même terre ancestrale, lancer le livre *Eusèbe Asselin, marchand et seigneur de Lachenaie*, puis les armoiries de l'Association.

L'Association a donc voulu rendre hommage aux Soeurs Marie-Anne, Simonne et Pauline Asselin et les honorer de façon particulière pour ce qu'elles sont, ce qu'elle ont fait et font encore; c'est impressionnant de tels parcours de vie. Elles sont toutes trois de fidèles membres de l'Association depuis les débuts.

Un hommage postume fut aussi rendu à leur soeur Alberte, aussi religieuse et à leur frère prêtre, Paul-Émile. La présence au ralliement de deux de leurs cousines également religieuses a été soulignée: Sr-Marie-Jeanne Asselin, fille de Gilbert et Édouardina Poulette et Sr Noëlla Parent, fille de Wilfrid et Béatrice Asselin, cette dernière étant la sœur de Mastaï Asselin.

Avant de présenter ces hommages, un résumé historique des Asselin de la région de Joliette fut présenté par Jacqueline Faucher-Asselin suivi d'un autre sur la famille de nos jubilaires, celle de Mastaï et Marie-Alma Ferland, ce dernier préparé par Sr Pauline Asselin. Vous pourrez les lire dans le présent bulletin.

HOMMAGE À MARIE-ANNE ASSELIN, s.p.

Présenté par Marie-Ange Asselin-Dumontier

Elles étaient 4. Quand elles arrivaient en vacances, on disait: «Voilà les 4 As» : Alberte As de cœur, Marie-Anne As de carreau, Simonne As de trèfle et Pauline As de pique. Voilà du beau jeu n'est-ce pas?

Née le 18 mai 1916, Marie-Anne est la 6^e de la famille sur 13. Est-ce son rang qui lui donne un tempérament affable et la fait une personne de paix, de relation facile? Peut-être. Quel héritage dira-t-on! Monnaie précieuse au sein de tout groupe, en Communauté comme au travail.

Un mot de l'éducatrice

Marie-Anne est une Sœur de la Providence, en service soit dans l'éducation, soit en comptabilité. C'est en 1936 que commence cette vie qui sera à l'image de celle d'un «pigeon-voyageur». Et pour cause, car ses premières années sont impressionnantes quand on repasse ses nombreuses mutations. Assez que son père ose demander à sa Supérieure: «Est-ce parce qu'elle a mauvais caractère ou qu'elle a trop bon caractère qu'elle change si souvent?» Réponse: «Elle est tellement facile d'adaptation». Précieux pour la Communauté, pour elle aussi. Alors, dit Mastaï: «Marie-Anne, fais donc poser des roulettes à ta grosse malle». Au fait, ses nominations de 1938 à 1972 sont au nombre de 13 (chiffre chanceux pour rendre souple!) cela, dans l'enseignement dont 9 au Primaire à Mont-Rolland ou à l'Hospice Auclair; 19 au Secondaire, à l'École normale de Ste-Ursule, à la Maison-Mère, ou comme Directrice, à St-André-Avellin. Ouf! dira-t-on, mais chaque expérience enrichit la précédente.

À droite au premier plan, nos trois jubilaires: Srs Pauline, Simonne et Marie-Ange Asselin entourées des membres de leur famille, Gisèle, Jean-Maurice, Germaine et Marie-Ange Asselin et du président de l'Association Yvan Asselin avec son épouse Jacqueline Faucher.



De ses années comme enseignante ou Directrice, les élèves gardent le souvenir d'une femme pédagogue, compétente surtout en mathématiques, rieuse, capable de les comprendre. Si elles étaient présentes ici aujourd'hui, on pourrait demander: «Levez la main celles qui ont aimé Sœur Georges-Émile (c'était son nom). Je vois toutes les baguettes en l'air car elle fut fort appréciée. Notons que même après 50 ans de séparation, les anciennes élèves organisent des rencontres amicales pour évoquer d'heureux souvenirs, se rappeler des épisodes, parfois cocasses... Et pour fermer cette boucle, à 87 ans, Marie-Anne qui, déjà joue sur l'ordinateur, a un goût du perfectionnement, et c'est une de ses élèves spécialisée en la matière qui devient son professeur. Bravo pour l'éducatrice!

Service en comptabilité

Découvrant sa facilité pour les chiffres, on la requiert à la comptabilité, Bureau des salaires, Maison-Mère. Vous savez calculer. Elle a 56 ans et exercera ce service pendant 30 ans, de 1972 à 2002 ! C'est la 2^e partie de sa vie de femme engagée. Avec une équipe, du dynamisme et son bon caractère, la voilà dans un domaine où la femme de relation a de quoi exercer cet art. Plus de 400 employés à payer! Imaginons l'organisation quand on connaît les revendications syndicales, les particularités pour congés, les changements d'horaire selon les saisons, les anciens et les nouveaux employés, etc.

Il faut avoir suivi de près cette femme de planification qui vit son service de façon détendue pour l'apprécier à sa juste valeur. Félicitations Marie-Anne!

Vie communautaire

Qui entre en Communauté, dit invitation à se faire proche de mentalités différentes car chacune vient de souche particulière. Question d'éducation familiale, de génération. Pas de problème: Marie-Anne sait s'ajuster, se frayer un chemin de bonheur. Elle vivra surtout en grands groupes. Mais, écoutons bien: à 73 ans, un choix se présente et l'amène à une nouveauté. Avec une compagne, elle vivra en maison privée. C'est dire qu'à 73 ans, elle devient maîtresse de maison avec tout ce que cela représente: cuisine, achats, entretien ménager etc... Et son travail au Bureau des salaires, à temps plein, demeure. Comme toutes les femmes des temps modernes (plus jeunes peut-être), chaque matin elle part en voiture avec sa compagne pour le travail et le soir, elle rentre à la maison. Heureuse expérience à laquelle s'ajoute du service bénévole en paroisse. Ah! Le bon temps !

La retraite s'amorce

Après 14 années en Résidence, en service continu, l'heure de la retraite est la bienvenue. Non pour l'oisiveté, bien non, l'ennui la gagnerait. Membre d'une grande communauté, elle offre ses services à la réception, en couture, à l'ordinateur, etc... Autre adaptation qui se fait graduellement.

Voilà pour l'As de carreau! Marie-Anne, continue à bien jouer les cartes.

HOMMAGE À SIMONNE ASSELIN, s.p.

Présenté par Germaine Asselin-Olivier

Le 11 mai 1926, un cadeau est fait à la famille: Simonne est née. Elle est la 11^e sur 13 enfants. Quand, quelques années plus tard, on disait à Mastaï que c'est malchanceux le chiffre 13, il répondait aussitôt: «La seule malchance, c'est de ne pas en avoir plus». Alors l'enfant est bien accueillie même avec ses cheveux roux. Comme les frères et soeurs, elle avait toujours une chanson à fredonner. Que dire des concerts-maison qui se prolongeaient tard en soirée, des petites histoires dont elle avait un bon répertoire. Que dire des compositions, même de prières! Demandez-lui donc si elle se souvient de son acte *d'humidité*. En ce beau nid familial, elle grandit, et comme tous les enfants, vient un jour où elle prend le chemin de l'école. Que ce soit au Primaire, au Secondaire, ou à l'École normale, l'étudiante occupe un bon rang, quand ce n'est pas le meilleur. Imaginez la fierté des parents!

La décision

C'est le 16 novembre 1946 qu'elle quitte la famille pour le Noviciat des Soeurs de la Providence. Il y a toujours un déchirement, surtout chez les parents, même s'ils sont heureux de voir leur fille suivre la voie de

ses deux devancières Alberte et Marie-Anne. Elle fait profession en 1948. Commence le service! On peut résumer ses expériences en quatre genres: professionnelle, communautaire, missionnaire, et...la retraite. Voyons un peu dans le détail.

Expérience professionnelle

Tout d'abord 13 ans d'enseignement au primaire: à Ste-Marguerite-du-Lac-Masson, St-André-Avellin, l'Orphelinat au 1691, boulevard Pie IX. Puis, montons: 11 ans au secondaire: 5 ans à la Providence Maison-mère et 6 à la Polyvalente Thérèse-Martin de Joliette. Un peu plus haut encore. Elle devient Directrice du Centre de rééducation de Providence St-Joseph, Joliette, ce, pour 2 ans, travaillant auprès d'enfants perturbés, venant de familles éclatées.

Toujours plus haut. Agente de relation avec la Commission scolaire à Joliette pendant 2 ans. Ce travail consistait à apporter du support aux professeurs qui accueillaient dans leur classe les enfants du Centre de rééducation. De cette expérience auprès des jeunes en difficulté, il y aurait beaucoup à raconter. Un seul fait: Un enfant particulièrement maussade se fait dire par l'éducatrice qui a tout un sens de l'humour: «Si tu continues ainsi, je t'envoie en Sibérie». L'enfant de riposter: «Quelle famille qui va s'occuper de moi». Voyez l'insécurité du petit! Il fallait toute une pédagogie pour oeuvrer en ce milieu!

Expérience communautaire

Même si elle aime mieux être en second, elle accepte généreusement le poste de leader dans la Communauté; cela à divers niveaux. Le seul inconvénient, c'est que ses cheveux roux ont pâli ! Détaillons un peu: Supérieure locale, 9 ans; Conseillère provinciale, 6 ans; Conseillère générale, 5 ans. Remarquez-vous que ça monte tout le temps? Un tel trajet doit bien conduire au ciel!

Expérience missionnaire

Toujours prête à aller plus loin ou plus haut, la voilà dans l'avion à plusieurs reprises. C'était en raison de son mandat de Conseillère générale, maintenant les ailes s'ouvrent pour la Mission lointaine. Un premier service est celui du Chili, 8 mois au Sud, dans une paroisse très pauvre. Là, elle se familiarise avec la langue espagnole, vit avec 2 québécoises, les aidant dans leur ministère.

Dans un deuxième temps, elle s'envole vers l'Égypte: 10 mois à Alexandrie, tout près de la Méditerranée, sur la rue Mina le Basal (qui signifie «la rue des oignons») car on y voit fréquemment des charrettes d'oignons tirées par des ânes. Et paraît-il que, depuis ce temps «elle regrette les oignons d'Égypte». Mais, que fait-elle dans ce pays des Pharaons? Elle enseigne le français à une égyptienne qui veut devenir Soeur de la Providence, lui fait connaître la fondatrice de la Communauté, les principales œuvres qui s'exercent ici et là. Que ce soit au Chili ou en Égypte, ces séjours favorisent une ouverture très appréciée.

La retraite

C'est une vraie salade aux fruits : services par-ci, bénévolats par-là. Des demandes en provenance de la Communauté, ou de l'extérieur. Pas de chômage: on ne reconnaîtrait pas Simonne. Outre le fait d'être animatrice de son groupe local, elle joue la fonction de maîtresse de maison. En plus, elle est membre de la Saint-Vincent-de-Paul, ce qui signifie rendre visite aux pauvres de la paroisse pour leur donner un bon d'achat de nourriture. Les demandes viennent surtout aux fins de mois. La connaissance de l'espagnol lui est précieuse et l'on en profite pour lui refiler les gens de cette langue.

En paroisse, elle accepte différents services: lectrice à la messe dominicale, ministre de la communion. Un jour semaine, elle se rend à la Chambre de la jeunesse (appelée autrefois «Cour Juvénile») afin de garder les enfants pendant que les parents passent en Cour. Elle est aussi membre de l'équipe de formation pour les jeunes femmes intéressées à la vie religieuse. Ces dernières ne sont pas légion, mais la porte reste ouverte à celles qui se croient appelées.

Ceci complète la trajectoire d'une femme aux dons variés, au goût d'engagements, en fidélité constante aux divers appels.

De la famille de Mastaï Asselin et de Marie-Alma Ferland, Pauline boucle la douzaine le 2 juillet 1928, est la filleule de Paul-Émile qui lui donnera un goût de la Mission. Elle sera suivie par la petite dernière, Gisèle, quatre ans plus tard.

Dans la famille, Pauline vit un parcours normal: on s'aime, on se taquine, on se chamaille, on apprend le partage, on s'entraîne dans la couture, la cuisine, l'entretien de la maison. Chacune a sa part. Pauline préfère les poules aux vaches! Douzième, elle observe les onze plus âgés, demeure à l'écoute de parents très pédagogues, pleins de cœur et voulant le meilleur pour chacun. Les dimanches on va à la messe, puis l'on chante (les cahiers de la Bonne Chanson sont repassés souvent). Sur semaine, c'est le travail. À cette époque, arrive la culture du tabac à cigarettes; elle a donc connu le travail en «gangs» : Ah! Le bon temps! Vie familiale, vie chrétienne, esprit de travail sont autant de valeurs dont elle a hérité. Souvent, elle puisera dans ce coffre à trésors.

Études et orientation

Après neuf années d'études à St-Thomas chez les Soeurs de la Providence, elle est orientée vers l'École Normale de Joliette tenue par les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame. Elle suivra trois ans de ce cours. En ce temps-là, comme maintenant, le «Dieu des surprises» ne manque pas sa chance. Voilà qu'il invite Pauline à devenir religieuse: beau projet, mais...non pas dans la lignée des 3 devancières, à la Providence, plutôt à la Congrégation Notre-Dame. Imaginez la «spéciale». C'est ainsi qu'en 1950, elle devient une fille de Marguerite Bourgeoys (CND).

La religieuse en service

Voilà qu'une vie voyagère commence. Elle pourrait chanter sans erreur :«Moi, mes souliers ont beaucoup voyagé !» Ou «Il m'a fallu partir, emportée par le vent...irrésistiblement,...emportée par l'amour !» Et quels vents, quel Amour !

Ses premières années l'ont vue dans l'Ontario, Sud puis Nord. La croyait-on bilingue? A-t-on reconnu une facilité pour la langue de Shakespeare? Peut-être. Elle est donc envoyée pour l'enseignement dans ce qu'on appelait «les Écoles séparées», c'est-à-dire où le français et l'anglais sont enseignés simultanément. Après 5 années d'enseignement, elle devient Directrice d'une école primaire tout en enseignant.

Puis un revers, non de fortune, mais de santé, la fait végéter pendant plusieurs années : séjours dans un sanatorium, retour à l'enseignement en Ontario, comme au Québec, directrice d'un Juniorat (Formation des jeunes religieuses), alphabétisation, études en Théologie Pastorale, service de Pastorale paroissiale. Ces différentes mutations s'échelonnent sur plusieurs années respectant une santé fragile à l'époque. Pour ne nommer que les endroits d'action, citons Cornwall, Nord de l'Ontario (diocèse de Hearst), Victoriaville, Les Cèdres, St-Pascal. Peu d'années à l'enseignement, (épreuve pour une Soeur CND qui veut faire l'école toute sa vie !) A-t-on découvert chez la fille de Mastaï des qualités de chef? Il faut le croire puisqu'on l'invitera davantage au Supérieurat. Ajoutons alors Montréal, Iles-de-la-Madeleine, Joliette, à la maison dite «La Congré» comme lieux de service.

La missionnaire

Puis, en 1983, voilà un nouvel appel: «Va plus loin ...» Elle est demandée pour le Cameroun, ce, à 54 ans! Mais les forces sont revenues pour la petite fille du terroir. Alors, elle part toujours emportée par l'Amour, passant du blanc au noir, du confort à l'indigence, vivant maintes expériences aux couleurs de l'arc-en-ciel, mais toutes enrichissantes, connaissant différentes cultures avec tous ces missionnaires de pays d'origines variées. Elle vivra 15 belles années en terre africaine: à Makak au Centre, comme secrétaire du Principal du collège, puis au Nord pour l'animation féminine, de là, redescente au Sud comme Régionale et responsable d'une Maison de Prière.

Loin du pays, elle a vécu 4 deuils, mais aussi la chaleur de la famille qui l'a soutenue en toute occasion. Heureuse expérience qui fait grandir, détache, apprend à relativiser. Si elle a connu du -50 degrés au Nord de l'Ontario, le + 49 degrés à Douvangular (Extrême Nord du Cameroun) l'a fait suer! Mais peu importent le climat, la pauvreté et la mentalité, ces gens de cœur simples l'ont enchantée, enrichie, marquée!

L'heure du retour

À un certain âge, la sagesse conseille la rentrée au pays si tu veux demeurer en service et te réadapter sans trop de problèmes. C'est en 1998. Après une année sabbatique pour retomber d'aplomb les deux pieds sur la terre québécoise, elle est demandée à nouveau comme Supérieure, à l'Infirmerie de la Congrégation, puis après 3 ans, dans une Résidence de 30 Soeurs.

Voilà son parcours: route de service, années de bonheur. Et elle a encore bon pied, non pour danser peut-être, mais pour demeurer active!

HOMMAGES POSTHUMES À ALBERTE ASSELIN, s.p. ET PAUL-ÉMILE ASSELIN, p.m.e.

Présenté par Marie-Ange Asselin-Dumontier

Evoquer le souvenir d'**Alberte**, c'est lui rendre un hommage d'amitié, ce que nous voulons faire aujourd'hui. Chef de file des 4 religieuses de la famille de Mastaï et Marie-Alma Ferland, Alberte, née le 4 mars 1914, occupait le cinquième rang dans la famille. Elle a toujours été remarquée pour son esprit de foi, sa sagesse et son sérieux. À cette liste, dans sa nécrologie, étant décédée le 27 février 1990, on relève son jugement droit, son réalisme et sa fermeté. Heureuses sont les Soeurs de la Providence qui ont reçu un tel trésor dans leurs rangs en 1936, (année de sa Profession religieuse) et qui ont vécu avec elle ou puisé dans ce «coffre-fort»: 54 ans de vie donnée, quelle merveille!

Nous nous rappellerons de ce qu'elle a été dans sa famille naturelle et dans sa famille religieuse. Pour les siens et même en Communauté, elle était «la mémoire du groupe», personne-ressource même. Vous cherchiez un nom, vous aviez oublié comment procéder pour tel travail? Vous demandiez à Alberte et vous aviez invariablement une réponse sûre. Combien de personnes ont été dépannées grâce à ce don précieux !

Un autre trait des plus remarquables est sa disponibilité à mettre ses talents au service des autres, à accepter des nominations, passant d'un domaine d'activités à un autre, dans l'enseignement, pendant 30 ans surtout dans les Écoles normales ou Écoles Supérieures, puis, en comptabilité qui fut un champ heureux pour la Communauté. Ses dernières années la ramène dans la région de Joliette, au Centre d'Accueil de Sainte-Élisabeth où elle exerce la fonction de comptable, devient la supérieure locale, puis accomplit un travail précieux, consciencieux en ce domaine, au presbytère.

Nous faisons mémoire de notre Soeur Alberte dans un esprit d'admiration, de reconnaissance et de grande affection!

Paul-Émile Asselin est né Joliette le 2 février 1908. Il a fait ses études classiques au Séminaire de Joliette et ses études théologiques à Pont-Viau. Ordonné prêtre le 26 juin 1932, il part pour les missions de Mandchourie le 4 septembre 1932. Etudiant en langue et vicaire dans le Vicariat Apostolique de Sze-pingkai; il fut curé de Haobetou puis d'Ounioutai dans la Préfecture Apostolique de Lintong. Fait prisonnier des Japonais d'août à décembre 1941 et interné à Szeping-kai de décembre 1941 à août 1945, il est ensuite retourné au Canada. C'est alors qu'il fut nommé, en 1946, au Service de la Prédication et en outre directeur de ce service à partir de 1953 jusqu'à son décès le 18 janvier 1962. Dans l'accomplissement de ses fonctions et dans toute sa vie missionnaire, il se montra toujours d'une grande fidélité et d'un inlassable dévouement.

Hommages à Mastaï Asselin et Marie-Alma Ferland qui ont façonné ces quatre femmes et cet homme de cœur, de talent et de volonté, qui ont quitté délibérément leur famille pour se dévouer sans réserve au sein de leur Communauté respective.

Au banquet du ralliement à St-Thomas le 18 septembre dernier, l'Association des Asselin honorait Gérard Asselin et son fils Renaud en remettant un tableau d'ascendance linéaire Asselin qui souligne ainsi ce fait:

Hommage aux familles Asselin de cette descendance qui ont su transmettre la passion de l'agriculture depuis la sixième génération en conservant leur terre ancestrale située à Ste-Élisabeth, devenue Notre-Dame-de-Lourdes en 1925.

« La tradition se poursuit....

L'aventure débute lorsqu'Alexandre Asselin, né en 1819, prend possession du lot # 381 dans le rang Sainte-Émilie, dans le cadastre de la paroisse de Sainte-Élisabeth, avant le 4 février 1843. Il défriche la terre et construit la première maison. Sa première épouse, Marguerite Aubin dit Lambert, ne lui donne pas d'enfant. Devenu veuf, il épouse en deuxième noces, Adélaïde Gravelle et ils eurent 19 enfants.



Gérard Asselin avec à sa droite son fils Renaud et trois de ses filles, Nathalie, Carmen, Lise et à sa gauche Jacqueline Faucher-Asselin.

Comme le voulait la tradition de l'époque, il céda la terre à son plus jeune fils Eusèbe Asselin qui épousa Rose-Anna Savoie en 1885 et eurent 8 enfants : Albertine, Lionel, Marianna, Joseph, Ada, Omer, Olivine et Dorius. Veuf, Eusèbe de remarie à Geneviève Lefebvre. Après plusieurs mariages dans la famille, ce fut le tour d'Omer qui choisit pour épouse Maria Laferrière. L'heureux jour fut célébré le 20 avril 1929. Gérard, Thérèse et Mariette vinrent agrandir leur famille. Ils partagèrent la maison ancestrale avec Eusèbe et son épouse. Durant la crise des années 30, ils vivaient pauvrement, passant tout l'hiver avec seulement 10 sous dans leurs poches. Ils demandaient un crédit pour faire l'épicerie et au printemps ils payaient leurs dettes.

Omer achète la ferme en 1940. Ils élèvent vaches, porcs, poules et cultivent aussi des légumes, des fraises et des melons. Toutes les semaines durant l'été, Maria et Omer vendent leurs récoltes au marché. Gérard accompagne et aide ses parents. Avec ses melons abondants et de bonne qualité, on surnommait Maria, *La femme aux melons*. Travailleur acharné, Omer ne comptait pas ses heures. Très orgueilleux, il effectuait ses tâches avec minutie et rapidité. Maria et Omer furent propriétaires de la ferme pendant seulement 16 ans.

Ils demeurent disponibles pour Gérard qui leur succède en 1956. Suivant les conseils de son oncle Napoléon Laporte, Gérard réoriente la ferme vers la culture du tabac. Le 27 avril 1957, il épouse Fernande Parent qui l'aide beaucoup. Ils gardent quand même des animaux pendant huit ans pour joindre les deux bouts. Avec le tabac, une culture plus rentable, ils achètent et défrichent une plus grande superficie. De leur mariage naissent quatre filles et un garçon: Carmen, Lise, Linda, Renaud et Nathalie. La nouvelle famille vécut dix ans dans la maison ancestrale avec Omer et Maria jusqu'à la construction d'une nouvelle maison dans laquelle Gérard, Fernande et les enfants déménagent en décembre 1967. Gérard cultive du tabac pendant 34 ans et les enfants ont grandement contribué à la réussite de l'entreprise. Même si Gérard ne possède pas un très haut degré de scolarité, il demeure inventif et ingénieux. Il remplace les vieux bâtiments par des entrepôts plus spacieux et mieux adaptés à la culture du tabac. Après le décès de ses parents, Gérard démolit la vieille maison en 1986 et en construit une nouvelle pour son fils Renaud.

Celui-ci reprend le flambeau en 1990. Gérard, tenant à cœur la réussite de son fils, lui donne des conseils et

de l'aide, un geste fort apprécié. Gérard Asselin et Fernande Parent voient grandir 13 petits-enfants dont trois sont issus de Renaud et Nathalie Casavant : Hugues, Mari-Pier et Catherine. La culture du tabac aura permis à Renaud de faire ses premiers pas en temps qu'agriculteur. En septembre 2004, Gérard récoltera ses dernières feuilles de tabac cultivé sur ces mêmes terres pendant 48 ans. Les prochaines années seront très exigeantes, car les nouvelles productions ne sont pas encore bien définies. Mais avec l'exemple de ses prédécesseurs, Renaud, Nathalie et leurs enfants sauront bien s'en sortir.

Félicitons le courage et le travail acharné de ces cinq générations qui ont perpétué, de père en fils, le plus beau des métiers qu'est l'agriculture, en espérant que les générations futures auront aussi la chance de faire leur marque sur cette terre ancestrale.

LA FAMILLE DE MASTAÏ (J-VIII) ASSELIN ET MARIE-ALMA FERLAND

par Pauline Asselin, c.n.d.

Un peu d'histoire sur la vie de famille de Mastaï et Marie-Alma Ferland qui se sont mariés le 21 janvier 1907 à Sainte-Élisabeth. Ils habitent rue Baby à Joliette jusqu'en 1920: huit enfants, on ne perd pas de temps. Les garçons vont à l'école Baby et les filles à l'externat des Sœurs Saints-Coeurs. Mais la nostalgie des parents pour une vie à la ferme comme ils l'ont connue dans leur jeunesse à « Bayole » (sur les bords de la rivière Bayonne) les ramène à la campagne à Saint-Thomas où à cette époque, on cultive le tabac à pipe. Les cinq petites dernières y naissent par la suite: Marie-Ange, Germaine, Simonne, Pauline et Gisèle.

Le crache boursier de 1929 dérange gravement la famille: tant de bouches à nourrir et des enfants aux études... Mastaï Asselin doit retourner à son métier de menuisier pendant que la maman doit se débrouiller avec la maisonnée et la ferme. L'aîné Paul-Émile continue ses études classiques et au Séminaire pour devenir prêtre en 1932, alors que Georges-Étienne est retiré de l'école pour aider la maman dans toutes les tâches. Tout sera fait pour permettre à Gisèle de devenir infirmière et aux autres filles d'enseigner. Les deux plus jeunes garçons choisiront d'être agriculteurs; Mathias achète une terre à tabac à Notre-Dame-de-Lourdes et Jean-Maurice gardera la terre paternelle. Grâce au sens de l'organisation et de l'économie et à force d'énergie, ils ont travaillé fort pour joindre les deux bouts.

Après la pluie le beau temps, les terres sablonneuses de Saint-Thomas sont reconnues favorables à la culture du tabac et suivront ainsi des années de vaches grasses. Tous les membres de la famille participent à la récolte. Le beau temps en famille passe vite et vite aussi arrivent les départs: Paul-Émile en Mission en Chine en 1932, Georgette meurt à 33 ans, 4 filles se font religieuses, les 7 autres prennent une compagne de vie et à leur tour enrichiront la famille. À date, 49 petits-enfants: 17 Harnois, 7 Dumontier, 10 Olivier, 5 Champagne et de nombreux arrières.

Les années passent toujours. La maison devenue trop grande pour les parents qui en sont à leur 75^e année, ils déménagent au village juste en face de l'église et ... du cimetière, de dire Mastaï. En 1962, la mort attrape d'abord l'aîné Paul-Émile qui n'a que 54 ans pourtant, le 18 janvier. Le 23 mars suivant, c'est Mastaï qui part sans dire au revoir aux siens. Trois mois plus tard, Marie-Alma va rejoindre son époux. La famille se retrouve graduellement dans l'au-delà: Georges-Étienne en 1984, Florisca en 1985, Alberte en 1990 et le 26 juin 2004 Mathias faisait ses adieux. Heureusement il en reste plus que la moitié établis à Saint-Thomas, Berthierville et Joliette. Quant aux trois religieuses, elles reçoivent autant de mutations selon la Mission qui leur est confiée. Et ça bouge.

Mastaï Asselin et Marie-Alma Ferland ont laissé un héritage de foi, de confiance et d'amour dans l'harmonie. Le bien de leurs enfants fut leur constante préoccupation. Sous une apparence austère, Mastaï cachait un fond rieur et aimait taquiner. Il parlait peu mais voyait tout. (Maudits yeux bleus d'Asselin disait un marchand). Fidèle à maintes valeurs qui l'ont marquée, Marie-Alma incarnait la bonté, la douceur, la patience et la psychologie. Sereine et joyeuse, elle aimait chanter et savait habilement désamorcer vite une chicane en disant :« C'est la plus fine qui cède! ». Accueillant pour la parenté, Mastaï et Marie-Alma Ferland l'étaient autant pour les marchands, les pedlers et les quêteux de l'époque.

LES ASSELIN DE LA RÉGION DE JOLIETTE ... D'OÙ VENEZ-VOUS?

par Jacqueline Faucher-Asselin, m.g.a.

La majorité des familles Asselin de la région de Joliette sont issues de l'ancêtre Jacques Asseline, matelot, originaire de Bracquemont, en Normandie. Ses parents Jacques Asseline et Cécile Ollivier vivaient à Dieppe au moment de son mariage le 29 juillet 1662 en l'église de Château-Richer. C'est son frère David Asseline qui lui sert de témoin au mariage. Louise Roussin, baptisée à Saint-Aubin de Tourouvre, le 11 mars 1642, fille de Jean Roussin et de feue Magdeleine Giguère, est arrivée au pays à l'âge de 8 ans.

Jacques Asseline et Louise Roussin s'établissent à Ste-Famille, I.O., sur une terre achetée de Denis Guyon le 24 juin 1659. Son frère David s'établit aussi à Ste-Famille un peu plus à l'est de Jacques. Douze enfants naîtront de Jacques Asseline et Louise Roussin, six garçons et six filles. Deux sont décédés en bas âge, quatre fils ont eu une nombreuse descendance. Louise Roussin est décédée en 1700, à 58 ans, à Ste-Famille et son époux Jacques Asseline, le 24 janvier 1713, à 82 ans, à l'Hôtel-Dieu de Québec.

À la 2^e génération, Nicolas Asselin s'est marié d'abord en 1694 à Marguerite Gagnon qui lui a donné trois fils et une fille. Devenu veuf en 1703, **Nicolas Asselin** se remarie à **Renée Turcot**; ils ont eu trois filles et quatre autres fils. En 1725, Nicolas Asselin possède à lui seul à Ste-Famille, 200 arpents de terre labourable et 12 arpents de prairies sans compter les terres en bois debout, ce qui est appréciable pour l'époque.

À la 3^e génération, **Louis Asselin**, deuxième fils de Nicolas et de sa deuxième épouse Renée Turcot, s'est marié en 1734 à **Thérèse Ratté**; ils ont vécu à Ste-Famille et ont eu dix filles et un seul fils, Louis, qui suit.

En 4^e génération, c'est ce **Louis Asselin** qui, marié à **Marie-Louise Paquet** en 1775 à Ste-Famille, s'établit à Ste-Élisabeth de Joliette en 1797, après avoir élevé leur famille de cinq filles et quatre fils à Ste-Famille. La descendance des familles Asselin de la région de Joliette commence ici. Ce couple est à l'origine d'une bonne majorité des familles Asselin des régions de Joliette, Lanaudière et des Laurentides. Louis Asselin est décédé en 1831 à 86 ans alors que son épouse Marie-Louise Paquet était déjà décédée en 1820. Six générations d'Asselin ont occupé cette terre à Ste-Élisabeth à partir de Louis Asselin et Marie-Louise Paquet, à Jean-Baptiste (Marguerite Leblanc), à Benjamin (Modeste Goulet et Rose Bonin), à Joseph (Eugénie Lavallée), à Antonio et Eugène (Hélène Lavallée) et leurs fils Yvan, Étienne et Philias qui ont vendu cette terre en 1973.

La 5^e génération habite aussi à Ste-Élisabeth où **Joseph Asselin** et **Marguerite Bérard dite Lépine**, mariés en 1810, ont eu dix fils et 1 fille. Ils s'étaient mariés en 1810. Deux enfants sont décédés en bas âge, l'un à la naissance et l'autre François, à l'âge de 14 ans. Huit garçons ont fondé un foyer, ainsi que l'unique fille, du nom de Éléonore. Joseph Asselin est décédé en 1858 à 72 ans, Marguerite Bérard l'avait précédé en 1845, âgée 50 ans.

La 6^e génération fut une des plus prolifique et en voici quelques éléments:

Maxime, né en 1812, épouse à Sainte-Élisabeth en 1831, Marie-Anne Marion. Cette famille de 12 enfants tous nés et baptisés à Sainte-Élisabeth, déménagea à Saint-Félix-de-Valois en 1862 où est décédé Maxime en 1884 à l'âge de 72 ans, et Marie-Anne en 1886 à 77 ans. Leur petit-fils Albert Asselin né de Thaddée Asselin et Henriette Robert, a participé à la guerre de 1914-18. Marié à Eulalie Sarrazin en 1909, peintre de métier, il a fait son service militaire avec le 83^e régiment, puis s'est enrôlé à Montréal le 22 mars 1916 au 150^e bataillon et muté au 69^e bataillon. Il a traversé outremer le 17 avril et est tombé malade le 3 novembre suivant pour être transporté à Shoreham-on-Sea en Angleterre, sur le bateau H. S. Warilda. Le soldat Albert Asselin est décédé à Grayshott le 22 juillet 1918 en Angleterre.

Joseph, né en 1813, se marie à Berthier en 1838 à Geneviève-Émérie Aubin dite Lambert. Ils ont vécu à Sainte-Élisabeth, puis à partir de 1863, à Saint-Jean-de-Matha sur une terre que son frère Eusèbe Asselin venait d'acquérir et d'y construire un moulin à scie et une chapelle dédiée au Sacré-Cœur en 1876. Onze enfants sont nés et baptisés à Sainte-Élisabeth et un dernier à Saint-Jean-de-Matha où est décédé ce couple, Joseph en 1885 à 72 ans et Geneviève à 81 ans en 1901. De ce couple Joseph Asselin et Geneviève Aubin-Lambert, sont issues cinq générations de scieurs de bois établis à St-Jean-de-Matha avec à leur tête, le marchand et seigneur Eusèbe Asselin.

Hilaire, né en 1815, épouse à Berthier en 1838, Henriette Aubin dit Lambert. Cette famille de 17 enfants, tous nés à Sainte-Élisabeth, a vécu sur une terre voisine et en face de celle de son frère Joseph, puis en 1871 à Saint-Jean-de-Matha. Quatre de leurs enfants sont morts en bas âge dont deux noyés dans un baril d'eau. Hilaire est décédé à Saint-Jean-de-Matha en 1888 à 73 ans et son épouse l'a suivi en 1889 à 68 ans. Leur fille Éloïse Asselin épouse Pierre Geoffroy en 1865 à Ste-Élisabeth; ils sont les grands-parents de l'Abbé J.-Hector Geoffroy, auteur de la publication « Eusèbe Asselin, marchand et seigneur de Lachenaie ».

Urbain, né en 1817, épouse à Sainte-Élisabeth en 1846, Angèle Bonin de qui il eut trois enfants. Angèle est décédée jeune à 24 ans en 1850. Remarié l'année suivante à Éloïse Laferrière, Urbain a eu 14 autres enfants. Ils ont vécu au rang Sainte-Rosalie où Urbain est décédé en 1883 à 66 ans, Éloïse en 1895 à 62 ans.

Éléonore, née en 1821, unique fille de la famille, a épousé Narcisse Laporte dit St-Georges en 1840, une famille de 10 enfants. Les deux sont décédés à Ste-Élisabeth, Éléonore Asselin à 43 ans et Narcisse à 70 ans.

Cuthbert, né en 1823, épouse à Sainte-Élisabeth, Émérance Marcil en 1852 et s'établit à Ste-Élisabeth où sont nés neuf enfants. Cuthbert fut un citoyen important de son époque et celui qui a approché le plus la réputation d'homme d'affaires de son frère Eusèbe. On compte dans sa descendance des Asselin qui ont fait leur marque comme commerçants, scientifiques, avocats, administrateurs municipaux, députés et diplomates.

Anselme, né en 1825, épouse à Sainte-Élisabeth en 1856, Célina Bourret. Cette famille de douze enfants tous nés et baptisés à Sainte-Élisabeth, a vécu sur la terre portant les numéros actuels 343 et 344, au sud du rang Sainte-Émilie. Il est décédé tragiquement à l'âge de 53 ans le 4 juin 1879, avec son fils Anselme, âgé de 21 ans, dans l'écroulement d'une cheminée de pierre, étant allés aider à la démolition de la maison de Joseph Latour, leur voisin. Son épouse Célina Bourret est décédée en 1918 à 82 ans.

Eusèbe, figure importante dans l'histoire des Asselin de Joliette, marchand à Joliette et seigneur de Lachenaie, dont la générosité envers les démunis était remarquable, est né en 1828. Il a épousé en l'église St-Charles-Borromée d'Industrie, le 16 novembre 1852, Marie-Elmire Cornellier dit Granchamp qui lui a donné neuf enfants. Seuls deux filles, Éléonore et Marie-Louise et un fils, Joseph-Alexandre ont survécu.

Alexandre, né en 1819, épouse à Sainte-Élisabeth en 1843, Marguerite Aubin dit Lambert (fille de Jean-Baptiste et Marguerite Charpentier), qui meurt neuf mois plus tard sans laisser d'enfant. Alexandre se remarie l'année suivante à Adélaïde Gravel qui lui donnera 19 enfants tous nés à Ste-Élisabeth; six d'entre eux sont morts en bas âge. C'est la plus grosse famille d'Asselin de la région :19 enfants. Ils sont les arrière-grands-parents de nos religieuses jubilaires. Alexandre est décédé en 1889, et son épouse Adélaïde en 1896, les deux à 69 ans. La famille a vécu sur la terre numéro 381 du cadastre actuel dans le rang Sainte-Émilie (aujourd'hui paroisse N.-D.-de-Lourdes), dont des descendants, Gérard et son fils Renaud Asselin, encore propriétaires depuis cinq générations, ont été honorés au ralliement 2004 à St-Thomas.

Alexandre Asselin et Adélaïde Gravel sont à l'origine du plus grand nombre de vocations religieuses parmi toutes les familles Asselin : plus de 135. Aussi, plusieurs ont excellé dans le domaine musical: Octavien Asselin violoniste, Anna et Hermine Asselin, organistes, de même que Maxime, Thaddée et Albert Asselin maître chantres. Au niveau social, administratif et politique, de nombreux Asselin originaires de la région ont fait leur marque comme, chimistes, marchands, scieurs de bois, médecins spécialisées, administrateurs, échevins, maires, députés, seigneur et diplomates...et quoi encore. De plus, nombre de ces familles, une vingtaine, ont fait fructifier leurs bonnes terres sablonneuses à la culture du tabac.

La 7^e génération des descendants de nos jubilaires a connu un exode aux Etats-Unis au cours du 20^e siècle, puis un retour au pays à Sherbrooke et ensuite à St-Ambroise de Kildaire. **Joseph Asselin et Philomène Savoie** mariés en 1880 à Ste-Élisabeth ont eu 13 enfants, dont trois sont entrés chez les religieuses de la Providence. La voix est déjà tracée pour les générations futures ou pur hasard? Rappelons-nous que les ancêtres Jacques Asseline et Louise Roussin ont eu deux filles qui sont entrées chez les sœurs de la Congrégation Notre-Dame. Entre 1913 et 1920, trois frères de cette famille vont s'établir sur des fermes à St-Thomas de Joliette. Les trois sont menuisiers, ce qui s'ajoute au travail agricole et apporte une bonne subsistance à ces nombreuses familles; ce sont: Gilbert marié à Édouardina Poulette, 17 enfants, Ismaël à Marie-Blanche Poulette, 13 enfants et enfin les parents de nos religieuses jubilaires, Mastaï marié à Marie-Alma Ferland, 13 enfants et dont on retrouve l'histoire de la famille à la page 20 du présent bulletin.

Note importante:

Dans le respect de la vie privée des membres des familles
qui descendent des ancêtres Asselin d'Amérique,
les sections contenant leurs renseignements personnels
ont été retirées de la version électronique de cette publication

Note importante:

Dans le respect de la vie privée des membres des familles
qui descendent des ancêtres Asselin d'Amérique,
les sections contenant leurs renseignements personnels
ont été retirées de la version électronique de cette publication

Note importante:

Dans le respect de la vie privée des membres des familles
qui descendent des ancêtres Asselin d'Amérique,
les sections contenant leurs renseignements personnels
ont été retirées de la version électronique de cette publication

RAPPORT DES FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE 2004

par Jacqueline Faucher-Asselin, m.g.a.

La présence de notre Association aux Fêtes de la Nouvelle-France n'est vraiment possible que grâce à la disponibilité de nos bénévoles qui accueillent le public au kiosque pendant 5 jours de 12 h à 22 h. Merci à Jean-Marc Asselin et son épouse Marielle Perreault, Madeleine et Sylvie Asselin, Gilles Asselin et son épouse Michelle Morin, Nicole Labrie-Asselin et sa belle-sœur Pauline Asselin qui m'ont secondée dans cette responsabilité. C'est une excellente occasion de prendre contact avec nos membres et d'en accueillir de nouveaux et aussi de compléter les archives généalogiques et historiques des familles Asselin. Ne vous gênez pas, si d'autres veulent se joindre à nous, que ce soit pour ces Fêtes de la Nouvelle-France ou à d'autres occasions, comme le Salon de généalogie à Place Laurier en février, c'est une activité enrichissante qui rend en même temps service à l'Association.

Comme ces dernières années, l'Association a aussi présenté des animations au kiosque: broderies anciennes, points ajourés, courtes-pointes, coiffures (boudinage ancien) et aussi des animations sur la scène de Place du Marché Finley, alors qu'en alternance avec des membres d'autres associations, les Barrette, Campagna, Lambert, Lavoie et Vachon, je donnais un spectacle de quinze minutes racontant la vie de Marguerite Ménard, marchande de boissons au faubourg St-Laurent à Montréal dans les années 1750, et aussi celle de son premier mari (elle en a eu 3) Joseph R-III Ancelin, qui partait souvent dans les Pays d'En-Haut faire la traite des fourrures, un solide aventurier de l'époque qui se trouve dans la lignée directe de notre administrateur François! Ces animations seront renouvelées aux prochaines Fêtes de la Nouvelle-France: c'est de l'histoire vécue, confirmée par des documents anciens, qui y était racontée. Différents sujets de commerce étaient traités: pêche aux marsouins, rachat d'un captif, traite des fourrures, marchande de boissons, cabotage et transport de marchandises, contrats de construction et actes notariés. C'est à voir!



Ci-haut, Jacqueline Faucher entourée de Sylvie et Madeleine Asselin.



À gauche en haut, Jacqueline Faucher (Marguerite Ménard) et l'animateur Lionel Lambert en action; parmi des spectateurs, Aline Bernier-Asselin à l'extrême droite.

À gauche en bas, tous les acteurs sur la scène: Raynald Campagna, Bertrand et Jean-Claude Lavoie, Jacqueline Faucher-Asselin, Roger Barrette et Francine Vachon.

SOUVENIRS ET OBJETS PROMOTIONNELS

	<u>Qté</u>	<u>Membre</u>	<u>Non-membre</u>	<u>Total</u>
TRILOGIE DES ASSELIN DE LA NOUVELLE-FRANCE :	____ @	20,00 \$	40,00 \$/unité	_____ \$
ÉPINGLETTE ASSELIN :	____ @	5,00 \$	6,00 \$/unité	_____ \$
CRAYON À BILLE (marine, noir, vert ou bourgogne) :	____ @	4,00 \$	5,00 \$/unité	_____ \$
TABLEAU MAGNÉTIQUE AVEC CRAYON FEUTRE :	____ @	3,00 \$	4,00 \$/unité	_____ \$
OU 2 tableaux magnétiques pour :	____ @	5,00 \$	6,00 \$/les 2	_____ \$
ARMOIRIES : ____ ASSELIN, ____ ANCELIN :	____ @	2,00 \$	3,00 \$/unité	_____ \$
ARMOIRIES de L'ASSOCIATION (nouveau) :	____ @	5,00 \$	6,00 \$/unité	_____ \$
BULLETIN « ASSELINformation » à l'unité (poste incluse) :	____ @	4,00 \$	6,00 \$/unité	_____ \$

Ajouter 3 \$ de frais de poste si le total est inférieur à 25 \$

TOTAL : _____ \$

NOM : _____

N° membre (_____)

ADRESSE : _____

NOTE : Faire le chèque à « ASSOCIATION DES ASSELIN INC. »

VOLUME « LES ASSELIN », BROCHURES ET JOURNAL DE FAMILLE

	<u>Qté</u>	<u>Membre</u>	<u>Non-membre</u>	<u>Total</u>
VOLUME LES ASSELIN :	____ @	60,00 \$	70,00 \$/unité	_____ \$
BROCHURE NO 1 (La mère aux cinq noms) :	____ @	8,00 \$	10,00 \$/unité	_____ \$
BROCHURE NO 2 (Les Asselin au Saguenay-Lac-St-Jean) :	____ @	8,00 \$	10,00 \$/unité	_____ \$
JOURNAL DE FAMILLE :	____ @	7,00 \$	7,00 \$/unité	_____ \$
EUSÈBE ASSELIN, marchand et seigneur de Lachenaie	____ @	15,00 \$	19,00 \$ par la poste	_____ \$
			TOTAL :	_____ \$

NOM : _____ N° membre : (_____)

ADRESSE : _____

NOTE : 1- Faire le chèque à « JACQUELINE FAUCHER-ASSELIN »
 2- Pour les résidants aux U.S.A., même prix mais en dollars U.S.
 3- Jusqu'à 30 \$, ajouter 4 \$ de frais de poste; pour plus de 30 \$, ajouter 10 \$.

JE DEVIENS MEMBRE JUSQU'AU 31 OCTOBRE 2005

(N° DE MEMBRE : _____)

JE RENOUVELLE POUR L'ANNÉE 2005

NOM : _____

TÉL. : (____)

ADRESSE : _____

Nom de fille de votre mère : _____ CODE POSTAL _____

COTISATION : MEMBRE À VIE : 250,00 \$

MEMBRE INDIVIDUEL OU FAMILIAL : 25,00 \$ PAR ANNÉE

CI-INCLUS UN CHÈQUE POUR LE MONTANT **TOTAL DE :**

_____ \$

NOM DU CONJOINT : _____

Né en 19_____

NOM DES ENFANTS : _____

Né en 19_____

DE MOINS DE 18 ANS : _____

Né en 19_____

Né en 19_____

NOTE : La cotisation donne droit au bulletin ASSELINformation.

Adressez à : ASSOCIATION DES ASSELIN INC., C.P. 6700, SUCC. SILLERY, SAINTE-FOY (QC) GIT 2W2

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner les blocs adressés à l'adresse suivante :
Fédération des familles-souches du Québec inc.
C.P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) G1T 2W2

Veuillez livrer ce bulletin à :

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

VOUS DÉMÉNAGEZ ?

N'oubliez pas de nous informer de votre nouvelle adresse en spécifiant
votre ancienne adresse et votre numéro de membre
afin d'éviter toute erreur.

RENOUVELLEMENT DE COTISATION

C'est le temps de renouveler votre cotisation; aidez votre Association
à grandir en recrutant un nouveau membre.

DATES À RETENIR.....

- **Salon de la généalogie de Place Laurier** à Québec du 17 au 20 février 2005. Venez nous visiter au kiosque de l'Association.
- Les **Fêtes de la Nouvelle-France** du 3 au 7 août 2005: **venez participer au grand défilé d'ouverture**; rendez-vous nombreux costumés au kiosque des Asselin une heure avant le départ du défilé.
- **Ralliement des Asselin** et assemblée générale en septembre 2005.

Photo en filigrane sur la page couverture
Eusèbe Asselin, marchand et seigneur de Lachenaie